

Écouter et sensibiliser les femmes aux enjeux de santé

Ouvert en 2018 à Vaulx-en-Velin, Santé Commune est un centre de santé communautaire doté d'une équipe d'une dizaine de professionnel-le-s. L'association ambitionne de réduire les inégalités d'accès aux soins, notamment en créant des leviers pour prévenir le renoncement aux soins. C'est ainsi qu'a été mise en place en 2022 une action en direction des femmes : le « Café de toutes les femmes », un temps d'échanges où la parole circule librement entre les usagères et les médecins. Labo Cités a pu assister à l'un de ces ateliers. Reportage.

Lundi 17 octobre 2022 à 9 h 30 dans les locaux de Santé Commune. Un jeu de société sur la santé sexuelle est installé sur une table, quelques chaises sont disposées autour, du thé et du café dégagent une bonne odeur. Clémence Jouault et Chloé Perdrix, toutes deux médecins salariées à Santé Commune, arrivent. Le « Café de toutes les femmes » peut commencer. C'est ainsi que se nomme le temps d'échanges hebdomadaire proposé par l'équipe du centre de santé communautaire aux usagères, et plus largement aux femmes du quartier prioritaire Grande Île et de la ville, depuis juin 2022, pour parler des sujets qui les préoccupent en matière de santé.

Une relation d'égal à égal entre usagères et médecins

À partir d'un photolangage, d'une frise identifiant les maladies de la naissance à la mort ou encore d'un jeu de société, l'objectif est d'inciter les femmes à prendre la parole sur leur santé et de transmettre des informations utiles. En partant de leurs savoirs et de leurs expériences, il s'agit d'instaurer une relation horizontale entre les médecins qui animent l'atelier et les participantes. Aborder les questions de santé en groupe remplit aussi un objectif de lien social dans ce quartier populaire de la métropole lyonnaise.

Afin de placer les participantes en confiance, « nous avons déterminé des règles de sécurité : tout ce qui est dans le groupe reste dans le groupe. Respect et non-jugement sont essentiels et personne ne coupe la parole à

personne », explique Clémence Jouault.

Chaque semaine, le « Café » réunit un petit groupe de femmes, âgées de 30 à 70 ans environ, toutes habitantes du quartier. Elles ne participent pas régulièrement aux ateliers, à part une ou deux très fidèles. Madame F. est l'une d'entre elles : « Au début, je venais à Santé Commune uniquement pour mes médicaments. Un jour, je me suis dit que ce serait bien que je vienne pour autre chose. Je suis en confiance avec l'équipe. Ici, je sais que je ne serai pas jugée. Le « Café de toutes les femmes » est bénéfique pour moi. Je sais certaines choses mais j'en ai oublié d'autres, donc je continue d'apprendre, ça me fait du bien. »

Pour faire connaître l'action, Santé Commune diffuse l'information en plaçant des affiches dans les halls d'immeubles alentour et communique aussi sur les réseaux sociaux. Une réflexion est en cours pour trouver de nouveaux canaux de diffusion et toucher plus de femmes.

Il est 10 h 30, c'est déjà la fin des échanges. Chloé Perdrix conserve les trois cartes du jeu qui ont été utilisées pendant l'atelier. Elle s'en servira pour décrire les sujets abordés ce jour-là et rédiger, comme pour chaque « Café », un compte rendu utile au suivi et à l'évaluation de cette action collective.

Lundi prochain, le « Café de toutes les femmes » sera réservé aux adolescentes. Santé Commune profite des vacances scolaires pour s'adresser à une population plus jeune, avec l'envie d'être à son écoute pour développer de nouvelles actions de prévention et de promotion de la santé des femmes. ●

Marjorie Fromentin